

Les abrégés de recherche RISQ

Conducteurs avec facultés affaiblies récidivistes Des dommages neurocognitifs communs

En Amérique du Nord, entre 35 et 40 % des accidents de voiture mortels sont reliés à la consommation d'alcool. Après une arrestation, la plupart des contrevenants ne récidivent pas. Malheureusement, environ 33 % reprendront le volant en état d'ébriété dans un laps de temps d'un an. Les auteurs de cette étude s'attardent sur les facteurs neurocognitifs associés au récidivisme afin de mieux détecter les contrevenants à haut risque de récidive.

Ouimet, M.C., Brown, T.G., Nadeau, L., Lepage, M., Pelletier, M., Couture, S., Tremblay, J., Legault, L., Dongier, M., Gianoulakis, C. et Ng Ying Kin, N.M.K. (2007). Neurocognitive characteristics of DUI recidivists, *Accident Analysis and Prevention*, volume 39, numéro 4, p. 734-750.

Fondements

La recherche a jusqu'à présent permis d'identifier plusieurs caractéristiques propres aux conducteurs avec facultés affaiblies récidivistes. Aussi, nous savons qu'ils sont plus souvent de sexe masculin, qu'ils sont généralement aux prises avec un problème de dépendance à l'alcool et/ou aux drogues et qu'ils présentent certaines dysfonctions sociales et psychologiques. Rarement toutefois, les chercheurs se sont attardés au fonctionnement neurocognitif de ces individus. Or, en développant une méthode d'évaluation neurocognitive spécifique aux conducteurs avec facultés affaiblies récidivistes, on offre une meilleure compréhension de l'influence du statut neurocognitif sur les risques de récidives des conducteurs fautifs. La connaissance de ces facteurs neurocognitifs aidera les chercheurs à orchestrer des mesures correctives efficaces, adaptées aux individus présentant des caractéristiques de récidivistes.

Objectifs et méthodologie

L'objectif premier de cette étude est d'évaluer si les conducteurs avec facultés affaiblies récidivistes possèdent une déficience neurocognitive significative, et si oui, à quelle échelle. Les relations entre ces caractéristiques et la fréquence des condamnations pour conduite avec facultés affaiblies ont été analysées à l'aide de plusieurs critères dont les capacités de construction visuospatiales, la mémoire visuelle, l'aisance verbale, les habiletés d'attention, la flexibilité cognitive, la planification spatiale et l'inhibition verbale et motrice.

L'étude comptait 100 récidivistes de sexe masculin choisis parmi les participants d'une étude antérieure au Centre de recherche de l'Hôpital Douglas. Ils devaient présenter un historique d'au moins deux condamnations avec facultés affaiblies et être âgés de 18 ans et plus. Seulement 76,5 % d'entre eux possédaient un permis de conduire valide et la plupart présentaient un problème de dépendance à l'alcool. Sept tests furent menés afin d'être en mesure d'offrir un portrait neurocognitif satisfaisant des sujets.

Faits saillants

- En comparaison avec les résultats obtenus dans la population en général, la majorité des participants à l'étude, soit 66 %, ont connu une contre-performance à l'un ou l'autre des tests neurocognitifs proposés.
- Des déficits neurocognitifs ont été identifiés chez une majorité de participants, principalement en ce qui a trait aux habiletés de construction visuospatiale et à la mémoire visuelle.
- Des difficultés marquées ont également été notées en ce qui a trait à la mémoire à court terme, à l'élocution et aux fonctions exécutives.
- Après l'âge et le niveau de scolarité des participants, des liens directs peuvent être établis entre les déficits cognitifs existants et un passé de récidiviste. Ces limitations rendraient notamment plus difficile la planification d'une alternative au transport en cas de consommation excessive d'alcool.



- Les participants présentant les plus graves problèmes cognitifs sont aussi ceux présentant le niveau de consommation le plus élevé d'alcool. Aussi, il apparaît évident que la dépendance à l'alcool accroît les risques de récidive en matière de conduite avec facultés affaiblies.
- Dans une perspective d'intervention adaptée, les programmes de réadaptation à l'intention des conducteurs récidivistes auraient avantage à inclure des activités en lien avec le développement des habiletés cognitives.

Pour en savoir plus

Aharonovich, E., Nunes, E. et Hasin, D. (2003). Cognitive impairment, retention and abstinence among cocaine abusers in cognitive-behavioral treatment, *Drug and Alcohol Dependence*, volume 71, numéro 2, p. 207-211.

Allen, J.P. et Litten, R.Z. (2003). Recommendations on use of biomarkers in alcoholism treatment trials. *Alcohol. Clin. Exp. Res.*, volume 27, numéro 10, p. 1667-1670.

Bechara, A., Damasio, A.R., Damasio, H. et Anderson, S.W. (1994). Insensitivity to future consequences following damage to human prefrontal cortex, *Cognition*, volume 50, numéro 1-3, p. 7-15.

Bechara, A. et Marti, E.M. (2004). Impaired decision making related to working memory deficits in individuals with substance addictions, *Neuropsychology*, volume 18, numéro 1, p. 152-162.

Mots clés

- / conducteurs récidivistes
- / conduite avec facultés affaiblies
- / alcool
- / déficits neurocognitifs

Financement

- / Fonds québécois de la recherche sur la nature et les technologies (FQRNT), Ministère des Transports du Québec, Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ) et Conseil canadien de la sécurité

Personne-ressource

- / Thomas G. Brown / chercheur /
- / Douglas – Institut universitaire en santé mentale /
- / professeur adjoint / Département de psychiatrie /
- / Université McGill / 514 761-6131, poste 3415 /
- / thomas.brown@mcgill.ca /